

L'impact de la phytoprotection sur l'environnement

Valérie Gravel

Volume 86, numéro 1, avril 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/011719ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/011719ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société de protection des plantes du Québec (SPPQ)

ISSN

0031-9511 (imprimé)

1710-1603 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gravel, V. (2005). L'impact de la phytoprotection sur l'environnement. *Phytoprotection*, 86(1), 81–82. <https://doi.org/10.7202/011719ar>

**Texte soumis par la gagnante
2005 de la bourse décernée
annuellement à un membre
étudiant de la Société de
protection des plantes du Québec**

L'impact de la phytoprotection sur l'environnement

Valérie Gravel. Centre de recherche en horticulture, Université Laval, Québec (Québec), Canada G1K 7P4

Les cultures agricoles ainsi que les forêts représentent une richesse importante au Québec, autant du point de vue économique qu'environnemental. Par conséquent, il est essentiel de concentrer les efforts afin de protéger ces ressources. La phytoprotection est souvent définie comme étant les mesures mises de l'avant afin de limiter les dommages causés aux plantes par divers ravageurs (insectes, bactéries ou champignons). Toutefois, il ne faut pas oublier que la protection des ressources végétales contre les abus commis par l'humain occupe une place importante dans le domaine de la phytoprotection. Bien que ce champ d'activité se soit beaucoup développé au Québec au cours des dernières années, plusieurs questions restent toujours sans réponse. L'apparition constante de nouveaux problèmes représente donc un défi auquel doivent faire face les spécialistes de la phytoprotection.

La protection de l'environnement est intimement liée à la protection des habitats naturels et plus particulièrement des espèces végétales indigènes que l'on y trouve. Malheureusement, l'activité humaine est trop souvent responsable de la détérioration de la qualité de cette richesse qu'est la végétation québécoise. La destruction des ressources à des fins commerciales n'est qu'un exemple de cet impact négatif. La disparition et la diminution constante de plusieurs espèces végétales démontrent l'importance de la phytoprotection au niveau environnemental afin de préserver les habitats naturels. Ces habitats sont sources de diversité autant au niveau de la flore que de la faune. C'est pourquoi la mise en place et l'application de nouveaux règlements comme moyens de protection des plantes sont cruciales. Les efforts de prévention et la conscientisation restent les meilleurs outils pour la protection de l'environnement. Il est donc nécessaire que plusieurs ressources pertinentes au sujet soient mises à la disposition des intervenants dans le domaine afin de faciliter la diffusion de l'information et d'assurer ainsi une protection adéquate.

Au Québec, le domaine de la phytoprotection doit maintenant faire face au contexte actuel où la conscientisation populaire est grandissante envers les problèmes environnementaux. Malheureusement, l'agriculture est souvent pointée du doigt lorsqu'il est question de protection de l'environnement. L'usage abusif ou inadéquat dans le passé des pesticides chimiques, dont le but était pourtant de protéger les

**Text submitted by the 2005
winner of the yearly grant
attributed to a student member
of the Quebec Society for the
Protection of Plants**

The Impact of Plant Protection on the Environment

Valérie Gravel. Centre de recherche en horticulture, Université Laval, Québec (Québec), Canada G1K 7P4

Agricultural crops, as well as forests, represent an important resource in Quebec on an economical level and also from an environmental standpoint. Therefore, it is essential to concentrate our efforts to protect these resources. Plant protection is often defined as the measures taken to reduce damage caused by different pathogens (insects, bacteria or fungi). However, we must not forget that protection against abusive exploitation by humans is also an important part of plant protection. Even though plant protection in Quebec has greatly evolved in the past few years, many questions remain unanswered today. The constant appearance of new problems represents a challenge for specialists in this field.

Environmental protection is closely related to the protection of natural habitats and, more precisely, of indigenous plant species found in those habitats. Unfortunately, human activity is too often responsible for the deterioration of vegetation quality in Quebec. The destruction of resources for commercial activity is an example of this negative impact. The disappearance and the constant decrease in population of numerous plant species illustrate the importance of plant protection on an environmental level in order to preserve natural habitats. These are great sources of flora and wildlife diversity; that is why the adoption and application of new regulations are crucial for plant protection. Prevention efforts and raising awareness remain the best tools for protecting the environment. It is therefore necessary to make resources relevant to this issue available in order to facilitate the dissemination of information and thus ensure appropriate protection.

In Quebec, plant protection must deal with today's context of increased public awareness concerning environmental problems. Unfortunately, agriculture is often accused when it comes to environmental protection. The excessive and often inadequate use of chemical pesticides in the past as part of crop protection programs is partly responsible for this bad reputation. It is therefore important that crop protection continues to adapt to new public concerns. Plant protection in agriculture, as well as in forestry, is now leaning towards alternative methods of control. This includes, for example, changing certain cultural practices or using biological control methods. The arrival on the market of new technologies and products facilitates this transition which began several years ago.

cultures, fait partie des problèmes ayant mené à cette mauvaise réputation. Il est donc important que la protection des plantes cultivées s'adapte aux nouvelles occupations populaires. La phytoprotection se dirige de plus en plus vers des moyens de lutte alternatifs, et ce, tout aussi bien en agriculture qu'en foresterie. Ces moyens sont, par exemple, la modification de certaines pratiques culturales ou l'utilisation d'approches biologiques. L'apparition de nouvelles technologies ou de nouveaux produits sur le marché facilite cette transition amorcée il y a déjà plusieurs années. La lutte biologique est un domaine pour lequel l'intérêt des producteurs et des consommateurs est grandissant. Toutefois, il ne faut pas mettre totalement de côté les moyens chimiques qui, lorsqu'utilisés intelligemment, sont toujours efficaces et représentent un risque minime pour l'environnement. Ainsi, la mise en place de programmes de lutte intégrée représente une partie importante des mesures à prendre afin d'optimiser la phytoprotection au Québec tout en maintenant un environnement sain.

D'un point de vue pratique et à court terme, l'important est de se concentrer sur les changements qui peuvent être mis en place dès maintenant. En agriculture, il est primordial de viser une meilleure utilisation des pesticides disponibles afin de diminuer les problèmes liés à l'usage inadéquat de ceux-ci et ainsi augmenter l'efficacité des traitements. Pour la phytoprotection en général, il est essentiel de faire respecter les règlements déjà en place. Il est également nécessaire de travailler avec les réalités et les contraintes de la production végétale au Québec. Bien que la recherche fondamentale soit importante afin de bien comprendre les phénomènes, il faut tout de même que les résultats obtenus puissent mener à des applications pratiques. Par conséquent, il est important de maintenir un lien étroit entre les chercheurs et les intervenants évoluant dans le domaine de la phytoprotection et de l'environnement.

L'impact de la phytoprotection sur l'environnement est donc à la fois bénéfique, dans le cas de la protection des habitats naturels, mais peut également avoir des effets néfastes lors d'une mauvaise utilisation des ressources.

Moreover, the interest of producers and consumers in biological control is constantly increasing. However, traditional chemical methods that can still be efficient and that would represent a minimal risk for the environment when used intelligently should not be given up altogether. Therefore, the use of integrated pest management programs represents an important part of the measures to be taken in order to optimize plant protection in Quebec while maintaining a healthy environment.

From a practical standpoint, and on a short-term basis, it is important to concentrate our efforts on changes that can be made immediately. Our goal should be to obtain a better use of the pesticides already available in order to reduce the problems linked to their inadequate use and, consequently, to increase the efficiency of their applications. As for plant protection in general, it is essential to ensure that the regulations already in place are observed. It is also necessary that we work with the reality and constraints of plant production in Quebec. Even though fundamental research is important to understand different phenomena, the results obtained must eventually lead to practical applications. It is therefore important to maintain a close relationship between researchers and other stakeholders involved in plant and environmental protection.

The impact of plant protection on the environment can therefore be beneficial, such as in the case of natural habitat protection, but it can also have a negative impact if it leads to a misuse of the resources available.